

Aperçu de l'armée albanaise

Autor(en): **Gillard, François**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **136 (1991)**

Heft 1

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-345062>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ERSCHLOSSEN EMDDOK

MF. 389 11148

ERSCHLOSSEN EMDDOK

Aperçu de l'armée albanaise

par le major François Gillard

Il est d'abord difficile de se renseigner

Un voyage accompagné, sous la houlette d'un, voire deux guides ne favorise guère une étude approfondie d'un tel sujet, surtout si celui-ci, l'armée albanaise, est entouré d'un mystère et d'un secret profonds!

Toutefois, le touriste dont les sens sont en éveil peut se faire une vision d'ensemble, forcément avec des lacunes, de l'organisation et du fonctionnement de cette institution.

République populaire dès la fin de la dernière guerre, gardienne d'une idéologie ombrageuse, l'Albanie présente actuellement l'image d'un pays dit communiste, mais avec une profonde spécificité nationale qui en fait le charme et l'intérêt.

De l'influence chinoise, il subsiste que l'armée albanaise ne connaît pas le port des grades, mais seulement deux uniformes: les hommes, en vert olive, sont coiffés d'une casquette à rabats et chaussés de souliers-guêtres, alors que les gradés, habillés de même, portent une casquette style Mao. Les aviateurs arborent sur celle-ci une sorte de «V» doré symbolisant leur arme. Les marins, par contre, sont vêtus de blanc et portent un bonnet de même couleur.

Durée de formation similaire à la Suisse

Les hommes et les femmes sont astreints à effectuer une école de recrues, puis chaque année un cours de répétition de deux semaines. Leurs uniformes, armes et maté-



Position enterrée d'une batterie d'artillerie

riels sont déposés dans la loge d'un arsenal. Les femmes sont astreintes au service militaire jusqu'à leur maternité. Nous avons eu l'occasion d'en voir à Durrës, portant fusils automatiques et cartouchières, qui effectuaient leur cours. Les écoles de recrues et les cours de répétition font que ce pays a un visage de Suisse, car de nombreux militaires y circulent. Le corps des officiers se recrute essentiellement parmi les étudiants, à ce que nous avons appris.

Forteresses et matériel de générations passées

Au cours de nos pérégrinations dans ce beau pays, nous avons pu voir une multitude de fortins, plantés généralement en ligne de défense sur tous les reliefs de terrain. Construits en préfabriqué, semi-enterrés, ils ne semblent pas offrir une grande résistance aux coups directs, mais les lignes successives échelonnées dans la profondeur et leur grand nombre en font un ensemble de valeur. A ce que nous avons pu voir, il en existe de trois modèles: un petit de commandement, la casemate pour tireur (en très grand nombre) et la grosse casemate abritant l'artillerie. Quelques canons sous casemate, vus de loin, ne nous permettent pas de nous en faire une idée précise. Par ailleurs, les quelques avions de combat aperçus comptent quelques décennies et les chars, chinois vraisemblablement, semblent de la génération de nos Centurion.

Servir dans l'armée demeure un honneur

Enfin, l'on nous a dit que l'objection de conscience n'existait pas en Albanie. En effet, servir son pays est un *honneur* réservé à ses citoyens et celles ou ceux qui le refuseraient ne seraient pas dignes d'être des citoyens et seraient traités en conséquence!

D'après les bribes d'avis rassemblés sur le sujet, il semble que l'armée compte une forte proportion de troupes territoriales, chargées de défendre une portion déterminée de la géographie, la masse de manœuvre étant plus restreinte, en nombre



Groupe de soldats

en tout cas. En temps normal, l'on doit constater que le gros de l'armée est chargé de la surveillance tant terrestre que maritime des frontières qui sont occupées sur une grande profondeur.

F. G.